

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957, 1957.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 14/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15673>

### Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 18/02/2022 Dernière modification le 22/08/2025

Janv. 5.

[1957]  
O

Cher Jean.

ARCHIVES PAULHAN

Je trouve ton mot & vendredi  
en recevant à Brioude. Je suis un peu, sans... en  
sûr, ton absence ne m'affecte aucunement  
charge, puisque tant de bien à la reine  
et de j'y fous travailler à mes aise.  
Je suis heureux que tu finies ta classe  
tôt l'an ; mais tu serais aussi l'ange  
à prendre de longues vacances, ne serait-ce  
que pour passer un meilleur hiver.

A Brioude, j'ai commencé ma  
chronique sur Dugrand ; ce n'est pas  
facile, mais je dirai ce que je peux,  
même si D. dait en être gêné.

C'est d'ailleurs un sujet à trouver  
très intéressant.

J'ai terminé Sallesch, et commence  
les Histoires de Tacite. Les Histoires ne  
valent pas les Annales, mais sont, par  
raffinement, Sallesch, une excellente traduction.  
J'en suis marin. Ainsi dit, tu diras que je  
travaille tacit. So. St Romain à la  
Reine au à Brioude, lisant deux ou  
trois pages au réveil, deux ou trois au  
coucher, parfois une au bureau, parfois  
une heure <sup>mais collégium</sup> sans la mme - je ne suis réservé  
collégium, par écrit et par recours, peut-être  
un peu plus vite.

O

- Je l'ai parlé au P. chartrier qui  
connaît Borgne. T'as-tu dit ceci ?  
Comme Borgne s'émerveillait de la  
branche vie spirituelle que fermait le couvent,  
le Père bénit la tête, puis croqua un souvenir.  
C'est un très jeune, qui, à force d'  
miser sur, se pâche et l'auiditatis, passait  
pour un saint ; il mourut ; on a vu  
l'auenir de sa cellule : si chose n'ayant,  
sans les vêtements et le linge, entre eux.  
Savoirais-tu, ou pas sa boîte de fer ou de  
carton, qui qu'il se enveloppe - Il y  
avait un formidable provision de  
morceaux de cuir, qu'il avait, pensait  
Sei amie, auant, morceau par morceau,  
brisé au réfectoire, dans la crainte que le  
saint ne viennent lui faire à manger. X

Je t'embrass  
Paul

ARCHIVES PAULHAN

\* Et enfin que le saint moine,  
au fond, n'a-t-il pas aimé le menu ?